



La voix du Pays

AIR POPULAIRE

Par. Ch. GÉRARD

Moderato.

J'ai cru trouver loin de la Doi - re un sé - jour plus cher à mon cœur Plein d'u - ne es - pé -
p dolce
 - rance il - lu - soi - re Ail - leurs j'ai cherché le bonheur Mais quand j'ai con - nu ma fo - li - e Sen - tant mon cœur brû -
p
 - lant d'a - mour, J'ai vou - lu, re - voir ma Pa - tri - e Et ceux qui m'ont *pp* don - né le jour.
p *cresc.* *mf* *dim.* *p*

J'ai cru trouver loin de la Doire
 Un séjour plus cher à mon cœur.
 Plein d'une espérance illusoire,
 Ailleurs j'ai cherché le bonheur.
 Mais quand j'ai connu ma folie,
 Sentant mon cœur brûlant d'amour,
 J'ai voulu revoir ma Patrie *bis*
 Et ceux qui m'ont donné le jour.

J'ai voulu, comme l'hirondelle,
 Chercher un ciel au doux zéphyr.
 Mais quand la maison paternelle
 Vint s'offrir à mon souvenir,
 Je me suis dit, l'âme attendrie,
 Renonce à ce pays lointain.
 Je veux vivre dans ma Patrie *bis*
 Et je veux mourir dans son sein.

Loin de mes montagnes si belles,
 J'ai coulé tant de jours sereins,
 J'ai trouvé des amis fidèles
 Loin des bras de mes valdôtains.
 Mais les amis de ma Patrie
 Sont les plus fidèles amis,
 Et les plus beaux jours de ma vie, *bis*
 Je les coule dans mon pays.

"Loin des regards de votre mère
 Cherchez un bonheur idéal,
 Partez pour la terre étrangère,
 Emigrez du pays natal."
 Quant à moi, c'est à ma Patrie
 Que je réserve mes amours,
 Toujours, toujours je l'ai chérie *bis*
 Et je la chérirai toujours.

Le sol qui m'a donné naissance
 Est le sol le plus fortuné,
 Je préfère à toute la France
 Le beau pays où je suis né.
 Plaignant l'homme qui s'expatrie
 Je dis et je dirai toujours
 Vive Aoste, ma chère Patrie, *bis*
 Vive le berceau de mes jours!